

Forum de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur en Afrique (2024) : Un moteur pour le développement durable

10 et 11 décembre 2024, Nairobi, Kenya



Forum de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur en Afrique (2024) : Un moteur pour le développement durable

Contexte

Dans le contexte africain, le paysage démographique est marqué par une population de 400 millions de jeunes, avec environ 10 millions de diplômés entrant chaque année sur le marché du travail. En tant que continent avec la population la plus jeune, car 60% de sa population est âgée de moins de 25 ans et l'âge médian y est de 19,7 ans, l'Afrique dispose d'un vaste réservoir de talents inexploités, offrant d'importantes

possibilités de croissance et d'innovation. Les jeunes africains détiennent la clé d'une plus grande croissance économique et d'un développement durable sur tout le continent - à condition qu'ils soient instruits et dotés des compétences adéquates.

Pour offrir davantage d'emplois décents aux jeunes, l'Afrique a besoin de plus d'inventeurs, d'innovateurs, de scientifiques, d'ingénieurs, d'universitaires et de chercheurs. La région a également besoin d'universités, d'établissements d'enseignement technique supérieur et de centres de formation en enseignement et formation techniques et professionnels (EFTP), disposant de ressources suffisantes et d'une excellence académique, et qui soient étroitement alignés sur les besoins de l'industrie en matière de formation, de recherche et d'innovation. De plus, des entreprises axées sur l'entrepreneuriat et le développement sont nécessaires pour cofinancer des recherches cruciales tout en offrant des opportunités d'apprentissage en milieu de travail, de stages et de formation par apprentissage.

Les systèmes d'enseignement supérieur et tertiaire en Afrique possèdent déjà une gamme de ressources évolutives qui pourraient répondre à cette demande, positionnant les pays vers une croissance et un impact substantiel. Avec des taux d'inscription en hausse et un réseau croissant d'institutions axées sur la recherche, le développement et l'innovation (RDI) dans des secteurs tournés vers l'avenir, l'écologie et la transition numérique, les systèmes d'enseignement supérieur africains se font les champions de nouvelles approches pour relever les défis locaux et mondiaux, ainsi que de parcours d'apprentissage plus flexibles.

Les principaux domaines de croissance de la RDI et de production de recherche sont les science, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM), les énergies renouvelables, les technologies numériques et l'agriculture, avec des universités telles que l'Université du Cap (UCT) et l'Université Stellenbosch en Afrique du Sud, l'Université Makerere en Ouganda, l'Université d'Ibadan au Nigéria et l'Université de Nairobi au Kenya, qui ouvrent la voie. Des institutions telles que l'Université africaine de science et de technologie (AUST) sont également des champions régionaux qui font progresser l'enseignement des STIM.

La multiplication des pôles d'innovation et des centres d'entrepreneuriat universitaires sur le continent a favorisé la transformation technologique et la transition écologique, tout en transformant les économies locales grâce à des services essentiels tels que des programmes d'incubation, des possibilités de mentorat avec des entreprises locales, des événements de mise en réseau et l'accès à du capital-risque et à des financements novateurs pour développer et étendre les initiatives.

Les gouvernements font preuve d'une attention politique accrue, en adoptant des réformes pour soutenir le financement des capacités et des résultats de la recherche dans l'enseignement supérieur, l'assurance de la qualité et les partenariats avec l'industrie. Malgré ces perspectives prometteuses, la contribution de l'Afrique à la production mondiale de connaissances reste faible. Le continent n'investit que 0,78 % de son PIB dans la recherche et le développement (R&D), contre une moyenne mondiale de 1,93 % (UNESCO, 2024), et génère moins de 1 % de la recherche mondiale. L'Alliance des universités africaines de recherche (ARUA) et la Banque mondiale ont estimé que les universités africaines devraient produire jusqu'à 100 000 doctorats au cours des dix prochaines années pour répondre à la demande du marché du travail et du développement¹. Cette capacité accrue est essentielle non seulement pour promouvoir l'excellence universitaire, mais aussi pour stimuler l'innovation et la recherche dans des secteurs non universitaires sur l'ensemble du continent.

De nombreux pays africains ont également du mal à exploiter pleinement le dividende de la jeunesse, ce qui les empêche de favoriser une croissance inclusive et une prospérité partagée. L'accès à l'enseignement

¹ Waruru, M. (10 novembre 2022). [Africa - Universities must strive to produce 100,000 PhDs in a decade](#). *University World News*.

supérieur et à l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) est faible. En Afrique subsaharienne, le taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur est de 9 % (contre 42 % au niveau mondial) et la part de tous les élèves du deuxième cycle de l'enseignement secondaire inscrits dans l'EFTP est inférieure à 15 %. Très peu d'enfants acquièrent les connaissances de base : à l'âge de 10 ans, seuls 13 % des enfants sont capables de lire et de comprendre une histoire simple.

Année de l'éducation de l'Union africaine

L'Union africaine a adopté une résolution déclarant 2024 l'Année de l'éducation sous le thème « Éduquer et qualifier l'Afrique pour le 21^e siècle », en reconnaissance du rôle transformateur de l'éducation. Cette initiative souligne un engagement à l'échelle du continent pour doter la jeunesse africaine des compétences et des connaissances nécessaires au développement durable et pour réaliser l'Agenda 2063 : l'Afrique que nous voulons. L'UNESCO, en collaboration avec l'Union africaine et les États membres, a intensifié ses efforts pour soutenir le continent dans la réussite de cette initiative, notamment par le biais de l'enseignement supérieur, de l'enseignement technique et professionnel et d'autres domaines importants de la politique de l'éducation.

Parmi les initiatives clés, nous pouvons citer la mise à jour de la Stratégie continentale de l'éducation pour l'Afrique (CESA), qui met l'accent sur l'harmonisation et le renforcement des systèmes éducatifs afin de favoriser le développement des compétences, l'employabilité et l'innovation. En complément, la stratégie pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) vise à combler les lacunes en matière de compétences et à accroître l'employabilité, en particulier pour les jeunes qui s'orientent vers des domaines techniques. En outre, la stratégie pour la science, la technologie et l'innovation (STI) en Afrique donne la priorité au renforcement des capacités de recherche, à l'amélioration des écosystèmes d'innovation et à la promotion de l'engagement en faveur des STIM dans les établissements d'enseignement. Ces initiatives renforcent collectivement le paysage éducatif de l'Afrique, le mettant en position de relever les défis et de saisir les opportunités du 21^e siècle.

Contributions de l'UNESCO

Les contributions de l'UNESCO à la libération du potentiel des systèmes d'enseignement supérieur en Afrique et ses contributions à une voie de développement durable couvrent plusieurs domaines, notamment:

- 1. Soutenir la reconnaissance des qualifications et la mobilité :** Par son travail normatif, l'UNESCO encourage la mobilité des étudiants, des chercheurs et des demandeurs d'emploi en Afrique et au-delà. En particulier, la Convention révisée sur la reconnaissance des études et des certificats, diplômes, grades et autres titres de l'enseignement supérieur dans les États d'Afrique, connue sous le nom de Convention d'Addis, établit un cadre juridique pour la reconnaissance équitable, transparente et non discriminatoire des qualifications de l'enseignement supérieur et renforce la confiance dans l'amélioration de la qualité des institutions et des systèmes dans toute la région. En encourageant la reconnaissance mutuelle des qualifications, elle permet aux étudiants et aux professionnels de circuler plus librement à travers les frontières, contribuant ainsi à la croissance des échanges de connaissances, à l'intégration régionale et au développement de la main-d'œuvre. La convention est mise en œuvre en complémentarité avec la Convention mondiale sur la reconnaissance des qualifications relatives à l'enseignement supérieur, qui promeut la reconnaissance, la mobilité et la coopération interuniversitaire à l'échelle mondiale entre les pays du monde.
- 2. Soutenir des systèmes et des établissements d'enseignement supérieur intégrés, inclusifs et de qualité :** **Campus Afrique** est un programme phare de l'UNESCO intégré dans la **Stratégie**

opérationnelle de l'UNESCO pour la Priorité Afrique 2022-2029, et en alignement avec les **Objectifs de développement durable (ODD)** et **l'Agenda 2063 de l'Union africaine**. Campus Afrique aide les États membres africains à relever les défis actuels et futurs du développement durable. Le programme a été lancé dans le but de soutenir la mise en place de systèmes et d'établissements d'enseignement supérieur intégrés, inclusifs et de qualité sur le continent. Plus précisément, **Campus Afrique** poursuit les objectifs suivants :

- **Capacités de recherche** – Améliorer la gestion professionnelle de la recherche dans les établissements d'enseignement supérieur africains et accroître les résultats de la recherche grâce à une mise en réseau efficace.
- **Programmes doctoraux** – Promouvoir la mobilité et l'équité grâce au soutien de Campus Afrique aux études doctorales et aux bourses d'études pour les travaux de doctorat sur le terrain.
- **Employabilité et enseignement supérieur technique avancé** – Améliorer la pertinence grâce au développement des compétences des jeunes et à l'employabilité dans l'enseignement supérieur technique, en mettant l'accent sur l'égalité entre les hommes et les femmes.

De plus, il existe deux priorités sous-jacentes pour Campus Afrique qui servent de composants facilitateurs : (i) de solides systèmes d'assurance qualité pour étayer les décisions de reconnaissance des qualifications ; et (ii) des données et une prise de décision mieux informée.

3. **Améliorer la pertinence de l'enseignement technique supérieur** : Reconnaissant l'importance de l'autonomisation de la jeunesse africaine, l'UNESCO, en collaboration avec la République populaire de Chine, a lancé la **phase III du projet de fonds-en-dépôt de Chine : l'enseignement technique supérieur en Afrique pour une main-d'œuvre technique et innovante (CFIT III)**. L'objectif principal du CFIT III est de renforcer les capacités des établissements d'enseignement technique supérieur (ETS) à répondre aux besoins en compétences pour le développement national en facilitant la **collaboration entre les établissements d'enseignement supérieur et l'industrie**, en améliorant l'enseignement axé sur le marché du travail et en renforçant **l'apprentissage basé sur les compétences** afin de doter les diplômés de compétences professionnelles grâce à un enseignement technique supérieur de qualité.

Forum de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur en Afrique : Un moteur pour le développement durable - Orientations et cadres clés

L'UNESCO, en partenariat avec l'Union africaine et le gouvernement du Kenya, organise **un forum de deux jours sur « L'enseignement supérieur en Afrique : Un moteur pour le développement durable »** à Nairobi, Kenya, du 10 au 11 décembre.

Le **Forum** vise à contribuer au travail de l'UNESCO dans l'enseignement supérieur en Afrique dans le cadre de **l'Année de l'éducation de l'Union africaine 2024** et contribuera à la vision décrite dans **l'Agenda 2063 - « L'Afrique que nous voulons »**. Il est également guidé **par le Programme de développement durable à l'horizon 2030** et son engagement à **« ne laisser personne de côté »**, tout en prenant en considération le rapport de la **Commission internationale sur l'avenir de l'éducation « Repenser nos futurs ensemble : un nouveau contrat social pour l'éducation »**.

Le **Forum** mettra en lumière les contributions du programme phare de l'UNESCO **« Campus Afrique : Renforcer l'enseignement supérieur en Afrique »** et le **projet de fonds-en-dépôt de Chine (CFIT III)**, qui

soutient l'enseignement technique supérieur. L'événement est également l'occasion de célébrer le 10^e anniversaire de l'adoption de la **Convention révisée sur la reconnaissance des études et des certificats, diplômes, grades et autres titres de l'enseignement supérieur dans les États d'Afrique (Convention d'Addis)**.

Objectifs du forum

La feuille de route de la **Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur (WHEC2022) - Au-delà des limites : de nouvelles façons de réinventer l'enseignement supérieur** - reconnaît l'enseignement supérieur comme un droit humain et un bien public, et définit des transitions clés pour façonner l'enseignement supérieur à l'horizon 2050 et au-delà. La feuille de route offre une référence générale pour façonner les idées et suggère des voies d'action flexibles pour répondre aux besoins institutionnels, nationaux et régionaux en matière d'enseignement supérieur.

Le premier jour du forum sera consacré à l'examen de cadres permettant de progresser ensemble, tels que ceux proposés dans le cadre de la priorité Afrique de l'UNESCO - Campus Afrique. Le deuxième jour sera consacré à la réunion annuelle du projet UNESCO-Fonds-en-dépôt de Chine : Un enseignement supérieur technique en Afrique pour une main-d'œuvre technique innovante (CFIT III).

Les objectifs immédiats sont les suivants

1. Examiner les politiques et les cadres de l'enseignement supérieur nécessaires pour faire avancer la feuille de route du WHEC et l'Agenda 2063 en Afrique, y compris la recherche, l'innovation, la création d'emplois et les opportunités d'entrepreneuriat qui favorisent une croissance inclusive et durable.
2. Célébrer le 10^e anniversaire de la Convention d'Addis, en réfléchissant à ses réalisations et à la voie à suivre pour renforcer la ratification et la mise en œuvre de la convention.
3. Présenter les initiatives Campus Afrique et mobiliser les pays africains, les chaires UNESCO, l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur et les partenaires techniques et financiers internationaux.
4. Organiser la réunion annuelle du projet Fonds-en-dépôt de Chine Phase III (CFIT III) et encourager le dialogue et le partage des connaissances afin d'identifier les domaines critiques pour l'impact, la durabilité et l'extensibilité du projet.

Résultats attendus

1. Identification des politiques d'enseignement supérieur en Afrique qui ont réussi à élargir l'accès, l'inclusion et la pertinence de l'enseignement supérieur grâce à des parcours d'apprentissage flexibles, des liens entre l'université et l'industrie et des mécanismes de financement durables, et qui font progresser la recherche, l'innovation et l'employabilité conformément à l'Agenda 2063 de l'UA et à l'ODD 4.
2. Identification des collaborations de recherche intracontinentales réussies dans le domaine de l'enseignement supérieur, y compris des modèles de coopération et de partenariats de recherche multipartites et interdisciplinaires conduisant à l'innovation et à la croissance durable.
3. Identification de modèles réussis pour la mobilité des étudiants, des universitaires et des professionnels à travers l'Afrique, et des cadres solides pour l'assurance de la qualité et la reconnaissance des qualifications et l'adhésion à la Convention d'Addis et à la Convention mondiale.

4. Identification des approches et des solutions émergeant dans le secteur de l'enseignement technique supérieur qui peuvent soutenir un alignement plus étroit de la demande et de l'offre de compétences dans les secteurs de l'agriculture, de l'énergie et du numérique, y compris l'IA, et cultiver les innovateurs et les leaders du futur par le biais de la formation aux compétences entrepreneuriales.
5. Échange de connaissances sur les meilleures pratiques émergeant du projet Fonds-en-dépôt de Chine (CFIT III) afin d'informer les politiques nationales et la programmation des partenaires et d'assurer un enseignement technique durable et le développement des compétences des jeunes.

Participants

- Ministres de l'éducation (enseignement supérieur, recherche et innovation, etc.)
- Fonctionnaires de l'UA
- Les parties prenantes de l'enseignement supérieur en Afrique, notamment les universités, les organismes de réglementation, le personnel de l'enseignement supérieur et les représentants des étudiants.
- Chaires et réseaux de l'UNESCO
- Représentants du projet CFIT III, y compris les points focaux nationaux, les coordinateurs institutionnels de 12 établissements d'enseignement supérieur partenaires et les représentants de l'UNESCO.
- Experts/praticiens dans le domaine de l'enseignement technique supérieur et du développement des compétences des jeunes.
- Des représentants du secteur privé
- Représentants d'agences intergouvernementales et d'organisations internationales

Informations pratiques

- **Date** : 10 et 11 décembre 2024
- **Lieu** : Nairobi, Kenya
- **Langues de travail** : anglais et français, avec interprétation simultanée

Structure de l'agenda

Date	Activité
9 décembre 18h00 - 19h00	Enregistrement, Rencontre et Accueil - Cocktail de bienvenue
10 décembre	Conférence sur l'enseignement supérieur en Afrique et Campus Afrique
11 décembre	Réunion annuelle du projet CFIT III - L'enseignement technique supérieur en Afrique pour une main-d'œuvre technique et innovante

Ordre du jour provisoire

<i>L'enseignement supérieur en Afrique : Un moteur pour le développement durable</i>	
Jour 1 : Conférence sur l'enseignement supérieur en Afrique et Campus Afrique	
08:00 - 08:30	Arrivée et inscription
08:30 - 09:15	Ouverture du Forum Photo de groupe
09:15 - 09:30	Messages des jeunes Africains sur l'éducation qu'ils souhaitent <u>Objectif</u> : transmettre les messages des jeunes lors du Forum panafricain de la jeunesse de l'UA de cette année sur le thème « 1 Million Next Level frappe à la porte : Former une Afrique adaptée au 21 ^e siècle ».
09:30 - 10:40	Débat d'experts : Ministres de l'enseignement supérieur <u>Objectif</u> : Les ministres discuteront de la manière dont le WHEC III est adapté au secteur de l'enseignement supérieur africain et expliqueront comment l'enseignement supérieur soutient le développement durable dans le contexte africain.
10:40 - 11:00	Pause café
11:00 - 12:30	Présentations des partenaires régionaux et internationaux <u>Objectif</u> : Cette session réunira des représentants des communautés économiques régionales (CER) et des partenaires internationaux clés pour présenter les initiatives en cours et prévues dans la région. Cette présentation a pour but de sensibiliser aux efforts régionaux, d'identifier les synergies et d'explorer les partenariats potentiels afin d'améliorer l'impact.
12:30 - 14:00	Pause déjeuner

14:00 - 18:00	Systèmes d'enseignement supérieur africains : Défis, opportunités et réponses à travers Campus Afrique
14:00 - 16:00 Tables rondes parallèles	<p>Table Ronde 1: « Repenser l'enseignement supérieur en Afrique : Vers la transformation socio-économique de l'Afrique dans un monde compétitif » (UNCEA, pilier 1 de Campus Afrique)</p> <p><u>Objectif</u> : Une discussion entre les acteurs économiques régionaux, les chaires UNESCO, les experts, les innovateurs et les représentants de la communauté de l'enseignement supérieur pour identifier les réformes politiques, réglementaires et institutionnelles qui soutiennent un secteur de l'enseignement supérieur plus orienté vers les résultats en Afrique.</p>
	<p>Table Ronde 2: Soutenir la mobilité des étudiants et des universitaires et la coopération interuniversitaire dans le secteur de l'enseignement supérieur en Afrique (pilier 2 de Campus Afrique)</p> <p><u>Objectif</u> : Cette session présentera diverses approches visant à renforcer la mobilité des étudiants et des universitaires à l'intérieur et à l'extérieur du continent africain, notamment par le biais d'une collaboration interuniversitaire, de bourses d'études et de subventions pour les enseignants et les doctorants, d'un échange de connaissances et d'une mobilisation par le biais de réseaux d'enseignement supérieur et de recherche.</p>
	<p>Table Ronde 3: Améliorer la pertinence de l'enseignement technique supérieur (pilier 3 de Campus Afrique)</p> <p><u>Objectif</u>: Les participants partageront des solutions et des exemples de réussite et discuteront de la manière dont les systèmes d'enseignement technique supérieur peuvent être revitalisés et mieux associés à des politiques de développement durable plus larges afin d'améliorer l'employabilité des diplômés, de créer des parcours de compétences flexibles et inclusifs, de réaligner les programmes sur les compétences demandées dans les secteurs verts et numériques à croissance rapide, et de faciliter l'esprit d'entreprise.</p>
16:00 - 16:20	Pause café
16:20 - 18:00	<p>Table Ronde 4: Renforcer la capacité de prise de décision des systèmes et établissements d'enseignement supérieur en Afrique grâce aux données</p> <p><u>Objectif</u> : La session explorera le rôle habilitant de la collecte de preuves, de données et de statistiques pour aider les établissements d'enseignement supérieur et les décideurs à utiliser les données à des fins de planification, de financement et d'assurance de la qualité.</p>
	<p>Table Ronde 5: La Convention d'Addis - Garantir la reconnaissance des qualifications et des mécanismes solides d'assurance qualité</p> <p><u>Objectif</u> : La session se concentrera sur les développements liés à la Convention d'Addis, y compris les efforts pour assurer la reconnaissance équitable, transparente et non discriminatoire des qualifications, établir/renforcer les mécanismes adéquats d'assurance qualité et rendre opérationnel le Réseau africain des structures nationales de mise en œuvre pour favoriser les échanges mutuels et renforcer la confiance entre les</p>

	systèmes d'enseignement supérieur dans la région.
18:00 - 18:10	Clôture de la première journée
18:10 - 19:00	Cocktail : Célébration du 10^e anniversaire de la Convention d'Addis

Jour 2 : Réunion annuelle du projet CFIT III - L'enseignement technique supérieur en Afrique pour une main-d'œuvre technique et innovante

08:00 - 08:30	Arrivée et inscription
08:30 - 09:00	Remarques de bienvenue et photo de groupe
09:00 - 9:15	<p>Présentation - Des compétences pour l'avenir grâce à l'enseignement technique supérieur : Présentation du projet Fonds-en-dépôt de Chine (CFIT III)</p> <p><u>Objectif</u> : Cette session présentera les orientations clés de la programmation, les modalités de mise en œuvre et les principales réalisations du projet CFIT III, une initiative qui aligne l'enseignement technique supérieur et la formation professionnelle dans six pays pilotes africains sur la demande du marché du travail local, et qui soutient la transition des étudiants vers l'emploi ou l'entrepreneuriat grâce à des services de carrière, à l'employabilité et à des compétences transférables.</p>
09:15 - 11:00	<p>Panel - Dialogue sur les réalisations et les produits phares du CFIT III</p> <p><u>Objectif</u> : La session présentera les réalisations et les produits phares soutenus par CFIT III dans les instituts d'enseignement supérieur (IES) participants. La session explorera l'importance des différents produits phares pour le développement de chaque institut participant et discutera de la manière dont ils peuvent être appliqués durablement et étendus à d'autres établissements d'enseignement supérieur.</p>
11:00 - 11:20	Pause café
11:20 - 12:30	<p>Atelier - Écologisation de l'éducation et transformation des compétences numériques dans l'enseignement technique supérieur</p> <p><u>Objectif</u> : Cette session s'appuiera sur des études de cas réussies pour examiner comment l'enseignement technique supérieur en Afrique réagit en élaborant des programmes d'études et des formations pour faciliter les transitions verte et numérique.</p>
12:30 - 14:00	Pause déjeuner
14:00 - 16:00	<p>Table ronde - Planifier pour un impact durable : Intégrer les expériences et les pratiques du CFIT III au niveau universitaire</p> <p><u>Objectif</u> : Cette session réunira les établissements d'enseignement supérieur participant à CFIT III et d'autres parties prenantes pour discuter de la manière d'étendre l'impact des produits phares de CFIT III à une plus grande échelle et</p>

	d'améliorer leur durabilité.
16:00 - 16:20	Pause café
16:20 - 17:20	<p>Table ronde stratégique - Du projet à la politique : Intégrer les expériences et les pratiques du CFIT III dans les stratégies nationales</p> <p><u>Objectif</u> : Cette session s'appuie sur les expériences cumulées de CFIT III pour examiner comment le projet soutient et influence les politiques nationales dans les 6 pays pilotes.</p>
17:20 -17:30	Clôture de la deuxième journée